

# Notre SMIG-Freinet au second degré

## Dans un CDI de LEP

A première vue, on remarque de nombreux points communs entre le travail de documentaliste et l'idéologie Freinet :

- Développement de l'autonomie de l'élève dans un travail de recherche individuel ou en groupes. Liberté d'accès à la documentation, certes ! Encore faut-il qu'on donne aux élèves les clés qui puissent leur permettre d'entrer dans les documents, qu'on leur fournisse aussi le fil d'Ariane qui les guidera et évitera qu'ils ne se perdent. Vaste programme. Lourd fardeau sur les frêles épaules du pédagogue vacillant, toujours à la recherche de ce qui va déclencher le déclic d'apprentissage.

Travail d'autant plus aléatoire qu'il n'est le plus souvent que ponctuel. Je n'ai que les élèves que les profs veulent bien me confier de temps à autre. (En effet, rares sont les élèves qui viennent spontanément faire des recherches à la doc.)

Dans les faits, voici comment se rétrécit le vaste programme ambitieux de départ.

### Développement de l'autonomie de l'élève

Séances d'initiation à la recherche en documentation pour les classes de première année de CAP ou BEP, parallèlement au cours de français. Entre quatre à huit séances d'une heure selon les classes, les besoins, les prolongements prévus avec les profs.

Grosse difficulté à travailler avec les profs pour relier les apprentissages réalisés en documentation et les objectifs disciplinaires propres à chaque enseignement. Aucun ne se situe par rapport à ce que je tente actuellement de débroussailler : les liens entre les recherches documentaires et les objectifs interdisciplinaires.

### Respect de l'identité de l'élève

Prise en compte des demandes des élèves dans l'achat des livres. Pratiquement rien de littéraire, mais des auteurs faciles et à la mode (difficile d'ouvrir sur autre chose).

En ce moment, travail en cours avec la bibliothèque municipale sur le roman d'amour (Arlequin, Duo).



Question : comment faire que les élèves dépassent leurs lectures faciles ? L'évaluation de l'action sur le roman rose sera peut-être utile. A suivre.

### Individualisation du travail

En lecture, avec deux classes de CAP dont j'ai réussi à convaincre les profs. Fonctionnement : classe divisée en deux groupes :

- un groupe sans grosse difficulté de lecture : lecture silencieuse d'un roman que l'élève choisit librement ; fiche de lecture à remplir une fois le livre lu.

- un groupe en réapprentissage de la lecture ; lecture rapide au CDI. Travail sur un fichier. Libre gestion du fichier après les premières séances de mise en route. Aide ponctuelle de la documentaliste.

### Ouverture sur l'extérieur

« La vraie vie ».

C'est plutôt du style culturel « Les vraies vies ». Théâtre, expositions, sorties. Pas toujours branché sur ce qui attire le plus les élèves. Mais pour un milieu culturel assez fermé, ces incursions dans un autre univers culturel permettent peut-être une ouverture. Enfin, à discuter...

C'est aussi le journal *La vraie vie*. Travail sur la presse scientifique avec un prof de math-sciences. Travail sur la presse quotidienne avec un prof de français. Là encore, ce sont des domaines étrangers aux élèves. Difficile de plonger brutalement les élèves dans le quotidien : ils se voient vite dans les événements. Alors on guide, on tire en censurant et choisissant à la place des élèves. Encore un pis-aller.

En bref, rien de très satisfaisant. Je regrette le manque de suivi de mon travail avec les élèves. Je traîne les profs et je m'y épuise.

### Mais ne nous plaignons pas

Il y a autre chose : l'expérience d'interdisciplinarité, que nous menons avec une classe de CAP employés de collectivité depuis deux ans.

Ça se traduit par un tronc commun d'une demi-journée dans laquelle nous tentons de proposer aux élèves des activités motivantes tout en essayant d'atteindre des objectifs interdisciplinaires (du moins c'était comme ça au début et puis ça a dévié, j'y reviendrai plus loin). Dans cette demi-journée et avec la classe en question :

— nous entretenons une **correspondance** avec une classe de Calais et envisageons un voyage-échange (les élèves participent à la recherche du financement du voyage)

— nous utilisons un **PAE sur la vigne et le vin** dans la région beaunoise pour les faire connaître à nos correspondants calaisiens, mais aussi pour que les écoles de Beaune en profitent.

Le PAE prendra la forme d'une exposition comprenant :

— des panneaux, deux vidéogrammes, un diaporama.

La **collecte des informations** s'est faite par sorties, enquêtes et travail sur documents.

La **restitution de l'information** s'effectue dans les trois ateliers consacrés aux techniques évoquées plus haut : vidéo, panneaux, diapo-son.

Autoritairement, l'équipe pédagogique fait tourner les élèves dans les ateliers. Beaucoup de directivisme encore, exceptés :

— l'heure de lecture laissée à la libre gestion des élèves (mais là encore il va falloir réviser nos positions : la lecture ne fait pas oublier le reste bien entendu)  
— une certaine latitude dans la gestion des lieux éclatés où se déroulent les ateliers.

Moment privilégié pour la **socialisation** des élèves (et des profs). Pourtant, les essais de conseils coopératifs mis en place l'an dernier n'ont pas donné grand chose : mutisme des élèves ; seul acquis, une remise en cause d'une décision de redoublement (dont tout le monde se félicite aujourd'hui). Certes, tous les élèves assistent au conseil de classe et ont droit à la parole. Mais là encore, la parole des profs est dominante, et il faudrait un sérieux boulot pour permettre aux élèves de s'exprimer réellement. Travail auquel l'équipe pédagogique n'est pas prête à s'atteler. Là, on sent la peur inconsciente de voir se perdre un certain pouvoir.

La **définition des objectifs interdisciplinaires** aurait dû permettre un **suivi individuel des élèves**. Ce travail que nous avons fourni au début de la première année se perd. Nous sommes incapables de mener de front un travail motivant et la rigueur des objectifs à atteindre. Du coup, beaucoup d'implicite sur lequel les élèves n'ont aucune prise : renforcement du pouvoir du prof. Les apprentissages cognitifs ne sont plus définis précisément. Quelquefois, on va à la pêche pour les trouver. Mais souvent on ne se donne pas ce mal. Ça vient en plus. Ce qui me fait dire que désormais nous ne pratiquons plus qu'un activisme sans finalité. Je n'y retrouve plus mes billes et fais figure de maintien dans l'équipe. Jugement sévère et qu'il faut nuancer. Reconnaissons ces derniers temps un réel investissement des élèves dans le travail en atelier, même si leurs apprentissages sont toujours longs et difficiles. Recon-

naissons aussi une ambiance de classe fort correcte, eu égard à ce que nous pouvons comparer.

Beaucoup d'interrogations, des points négatifs et l'énorme part du maître

encore. On est loin de l'orthodoxie freinétique. Enfin, on fait ce qu'on peut.

Marie-Christine DAUPHIN  
Documentaliste

## En dessin et arts plastiques au LEP

### Socialisation de l'élève

— Dans toutes les classes :

- le droit à la parole, mais dans le respect de l'autre
- le libre accès à une certaine partie du matériel collectif
- les problèmes de discipline se règlent à l'intérieur de la classe, ou au pire, directement avec les parents
- le conseil en cas de difficultés de relations entre groupes d'une même classe, d'ambiance de classe désagréable
- l'affichage libre.

— Dans certaines classes :

- le libre accès à tout le matériel
- la liberté de sortir sans demander la permission.

### Individualisation du travail

modulée selon les classes.

— Dans cinq classes (BEP sanitaires et sociales) :  
libre choix du sujet, de la technique après un seul premier travail imposé

— Dans deux classes (2<sup>e</sup> de BEP cuisine et 3<sup>e</sup> préparation cuisine) : libre choix du sujet mais techniques limitées (pas de volume) après un trimestre de travaux imposés

— Dans quatre classes (4<sup>e</sup> préparatoires ETC, 3<sup>e</sup> préparatoires ETC, 3<sup>e</sup> préparatoires PCCG, Terminales PCCG) : travaux imposés avec de temps en temps un sujet libre (environ un par trimestre) mais techniques limitées

— Dans une classe (4<sup>e</sup> préparatoires restaurant) : travaux imposés en temps limité, pas d'accès libre au matériel.

### Matériel de travail individualisé

- documentation classée par thèmes, accès libre
- fiches de pistes d'idées : accès libre (fiches renvoyant à des dossiers qu'il faut me demander).

Annie FRANÇOIS  
LEP du Castel - Dijon  
Dessin et arts plastiques



## En français au lycée

De tous temps, les hommes se sont interrogés sur le SMIG-Freinet. Pour savoir ce qu'il en est dans mes classes, il me faut d'abord poser cette redoutable question : à quoi reconnaît-on un Freinet 100 % (ou Freinet à l'état cristallisable) ou parangon Freinet ? A trois éléments essentiels : l'aspect, les techniques, l'esprit. Nous les verrons donc successivement et nous essayerons à chaque fois de nous « positionner » par rapport à eux.

L'aspect tout d'abord. Le Freinet typique est chevelu, barbu, il porte des lunettes et l'on trouve encore sur ses paumes les cals provoqués par le maniement des pavés, des pancartes ou des pis de chèvres dans les années 70. Il mange souvent bio (ou il essaie) mais ne crache pas sur le chocolat ou l'alcool.

Après avoir fait ce portrait, je me suis regardé dans une glace, et à ma grande stupeur, j'ai été obligé de constater que, chèvres mises à part, j'étais tout à fait dans la ligne. Mais, me suis-je dit, en va-t-il de même pour les techniques ?

Les techniques Freinet sont : le journal, la correspondance, l'imprimerie, le texte libre et le conseil.

Je n'ai pas d'imprimerie, je ne pratique plus la correspondance, aucun journal ne sort régulièrement de mes classes. (Damné !) Mais chaque élève produit au moins trois textes libres par an. Ces textes sont rebaptisés « essais » pour ne pas faire trop primaire... Et (enfer !) ils sont obligatoires ! De même chaque élève s'exprime oralement, librement et obligatoirement pendant trois minutes par an devant ses petits camarades et son professeur de français (c'est moi). Il me faut souvent insister beaucoup mais finalement, ils se résignent à être libres environ une heure trois minutes sur les cent soixante heures de français que compte une année. Certains essais sont publiés dans les BT2. Et grâce à un PAE, je vais pouvoir constituer un recueil des meilleurs (ces meilleurs ont été choisis démocratiquement par moi après accord des intéressés). Et puis, je fais trois ou quatre conseils par an quand je suis en forme. Soit au total : 1 h 03 + 3 h = 4 h 03 de Freinet par an. Passons maintenant, encore que la transition soit quelque peu abrupte (de cheval), à l'esprit.

Alors là, c'est tout bon. L'esprit Freinet se caractérise (arrêtez-moi si je dis n'importe quoi) par le respect de l'élève en tant qu'individu, l'individualisation du travail, l'ouverture d'esprit, la capacité d'écoute et d'accueil, la capacité à favoriser l'expression libre et orale, écrite et corporelle, la socialisation et

l'application du tâtonnement expérimental sur les endroits où ça fait mal. (J'ai la curieuse impression d'avoir oublié quelque chose...)

Où en suis-je par rapport à tout cela ? Laissons de côté le tâtonnement expérimental. J'ai jamais compris en quoi ça consistait. Ça a un côté scientifique et vaguement sexuel assez répugnant. Donc, ça ne tâtonne pas expérimentalement dans mes classes. (Ici bruit épouvantable d'un grand pan de freinisme s'écroulant en poussière.) J'émerge des décombres et j'extraie des ruines quelques éléments Freinet plus ou moins endommagés. D'abord, je respecte mes élèves en tant qu'individus même s'ils s'obstinent à rester coagulés dans la masse. Ensuite, par un système de petites croix dans des cases, je les aide à se situer par rapport à eux-mêmes et aux objectifs de l'institution et du prof. Je baptise ça « explicitation des critères et évaluation formative » et jusqu'ici personne n'a osé me dire que ce n'était pas ça du tout. Et je leur donne des fiches-guides pour les aider à faire le travail. Ça c'est l'individualisation du travail. Pour ce qui est de la capacité d'écoute, d'accueil et tout ça, alors là, j'assume un max. Plus écoutant ou accueillant que moi tu meurs !

Donc, me direz-vous perfidement, dans ta classe, les élèves travaillent de manière autonome, seuls ou par groupes et toi tu n'interviens qu'à la demande, tu as brûlé l'estrade et jeté le cours magistral aux orties ? Réponse : je fais un cours magistral et frontal, je cause beaucoup et ça ne se passe pas du tout comme dans la question que

vous venez de me poser. Donc, hyper-traditionalisme. Freinet 0 %. Mais je me demande si la littérature, ça n'a pas besoin d'un médiateur. De quelqu'un par qui ça passe (ou ça passe pas) comme la parole divine passe par le Grand Prêtre avant d'aller toucher les mécréants paillards, rigolards et impies. En plus, ça marche pas mal : mes élèves n'ont pas trop l'air de s'emmerder. Mes classes sont en haut du hit-parade des sorties de livres au CDI (ils les sortent, c'est déjà ça), et certains élèves se passionnent pour le « français », à leur grande surprise. Tout ça parce qu'il y a dans mon air un « je ne sais quoi » et un « presque rien » par où l'esprit Freinet souffle en tempête (de frayeur).

Dernier point : le Freinet moyen est en conflit avec ses collègues, ses inspecteurs, l'Institution en général et avec lui-même. A un moment j'ai été très Freinet. Maintenant, j'ai beaucoup baissé. Tout le monde m'aime. J'aime tout le monde. Donc la révolution ne partira pas de mes classes. Et je ne travaille pas en équipe dans mon établissement.

En conclusion, je dirai que, au niveau des comportements observables, le SMIG-Freinet se résume à quatre heures trois minutes par an et par classe, à une barbe, et des cheveux (encore que...), des lunettes et des cals aux paumes. Et puis, je fais du théâtre, au club théâtre du lycée. Mais je suis très directif. On peut donc se demander ce qu'il va advenir de tout ça. Seul l'avenir nous le dira.

Gérard FRANÇOIS  
Février 86

## En français-latin au collège

### Conditions matérielles

- Classes chargées : 28-30 élèves mais je les connais bien : huit heures par semaine et souvent deux ans de suite, donc eux aussi, me connaissent.
- Pas de salle personnelle : armoire dans un couloir et affichage dans la salle la plus fréquentée.

### Organisation matérielle

Une armoire (ou deux) placée dans un couloir central du collège et contenant :

1. livres de classes des élèves
2. livres d'orthographe du collège
3. spécimens de livres d'orthographe personnels

4. fiches méthodologiques
5. dossiers, mémoire de conseils de coopérative et de la classe
6. documentation personnelle de latin
7. matériel pour faire des panneaux d'affichage (patafix, kraft, feutres...)
8. costume de théâtre
9. autodocumentation pour l'orientation.

Affichage dans la salle la plus fréquentée par mes classes.

### Ce qui permet ou favorise

— une certaine part de travail autonome et individualisé : 2 + 3 + 4 + 5 + correspondance internationale



— une certaine part d'autodocumentation : 1 + 2 + 3 + 6 + 9 associé bien sûr au matériel dont dispose le CDI

— une certaine part de responsabilisation :

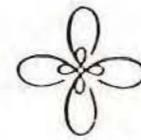
- responsabilités réparties entre les élèves (responsables bibliothèque du CDI ; responsable orthographe ; responsable du matériel audiovisuel ; responsables de classe : les délégués)
- responsabilité du matériel entreposé

— une certaine part d'expression libre écrite (affichage petites annonces correspondance, poésie...) et orale (exposés, latin, théâtre dont présentation de livres), et PAE qui partent d'une démarche des élèves

— une part certaine de socialisation : conseils de coopé, projets collectifs fédérateurs (PAE) comme : journaux, théâtre, vidéo, classes vertes, avec prise en compte des différences (handicaps, situations familiales, origines sociales) et des capacités propres à chacun, gestion interne des problèmes relationnels

— une part certaine de plaisir du prof et des élèves.

*Aline NICOLLE  
Collège de Sombornon - 21  
Professeur de lettres classiques*



## En français, histoire et géographie

C'est difficile de s'apercevoir qu'il ne reste pas grand chose, que de toute façon depuis quelques années je n'ose plus me dire prof Freinet et que cette année ça ne s'arrange pas...

Est-ce que j'ai vieilli ?

Est-ce dû aux classes de plus en plus lourdes, aux élèves de plus en plus paumés que nous avons à Chenôve ?

C'est sûrement dû aussi à l'âge de mes élèves : depuis quelques années, je supporte mal de n'avoir que des sixièmes avec lesquels il faut presque toujours jouer au gendarme.

C'est sûrement dû à l'enseignement d'histoire-géo que je domine mal, que je n'aime guère et où j'ai moins de possibilités qu'en français.

### En histoire-géo, quatre classes de 6<sup>e</sup>

Retour au prof traditionnel avec un programme bien établi, peu de travail de groupes (parce que peu de doc adaptée à l'âge des élèves, à leurs possibilités de compréhension). Simplement une relation détendue avec trois classes sur

les quatre. J'essaie de varier au maximum les techniques et de leur faciliter, quand ils le souhaitent, un travail personnel.

La quatrième classe c'est l'enfer. Ce sont les paumés, les « cons » de demain, j'arrive à les haïr non seulement parce que rien ne les intéresse, mais surtout à cause de leur manière d'être : leur refus d'écouter l'autre, leur agressivité permanente, leurs réflexions racistes et stupides, leur culte de la force « Vous ne punissez pas, ... Monsieur Untel, il sait se faire obéir ! ... Faut les coller ! ... » Mais oui, punissons ! Et bien là non plus, ça ne va plus car eux ils ne se sentent jamais responsables, c'est toujours l'autre ; dès qu'ils le peuvent ils enfoncent le voisin... Là, rien ne va plus !

### En français, une classe de 6<sup>e</sup>

(J'y suis prof principal.)

Le conseil : jusqu'à présent quatre seulement ;

mais efficaces puisque les élèves se sont exprimés assez facilement (les délégués avaient sollicité auparavant par écrit les sujets à traiter).

### La correspondance :

avec une classe de Normandie, mais ce n'est qu'une correspondance collective (seuls quelques élèves souhaitent une correspondance individuelle).

Autrement, sujets imposés : c'est moi qui propose le livre qu'on va lire, les devoirs, l'orthographe, la grammaire.

J'essaie de trouver des sujets où tout est fourni, ou des sujets les plus ouverts possibles (utilisation de BD), de façon à ce que chacun trouve quelque chose à dire.

Étude de techniques, de structures : création de contes, de poèmes... Là encore les problèmes subsistent : que fait-on des gamins qui ne font quasiment rien pendant une heure en classe, puis qui ne font toujours rien chez eux ?

*Jacqueline PERRIN  
Collège E. Herriot  
21 Chenôve*

## En dessin et arts plastiques au collège

Professeur de dessin ; vingt heures de cours ; vingt classes dans une ZEP en rénovation. Cette année : sept classes de 6<sup>e</sup>, sept de 5<sup>e</sup>, deux de 4<sup>e</sup>, quatre de 3<sup>e</sup>. Soit plus de 480 élèves (en 6<sup>e</sup> : plus de 70 % d'enfants étrangers).

### Matériel

- acheté coopérativement et géré avec l'aide des élèves intéressés
- disponible en classe : distribué, noté, rangé par des élèves intéressés qui en ont pris la responsabilité (ceci dans chaque classe)
- la documentation (dossiers, fiches, revues, livres, matériaux, diapos...) classée par thèmes ou par fichiers : distribuée, notée, rangée par des élèves.

### Respect de l'identité des élèves. Individualisation du travail. Développement de la personnalité de chacun

- dans toutes les classes : libre choix des thèmes de travail, libre choix des techniques (sauf volumes)
- affichage libre
- accès à la documentation sur demande
- fichier, pistes, jeux « démarreurs », enclencheurs
- avec chaque élève : recherche individuelle d'un « point fort » ou d'une sensibilité particulière, visant à aller plus loin dans l'approfondissement du travail, et dans la valorisation individuelle, avec possibilité d'ouverture sur le monitorat (à l'intérieur de la classe ou vers d'autres classes).

### Ouverture sur l'établissement et/ou l'extérieur

Propositions de :

- concours
- carnaval de Chenôve,
- expositions (Chenôve, congrès ou journées d'études de l'ICEM...)
- travail interdisciplinaire
- PAE
- chantiers de travaux, jeux (secteur expression artistique).

### Socialisation du travail

Cette année devant l'accroissement des effectifs et l'agitation, instauration d'un règlement intérieur (au cours de dessin) affiché.

Dans le but :

- de faire respecter chaque individu du groupe classe
- de faire respecter les lieux, matériaux...
- de donner à chacun la possibilité de prendre la parole
- de structurer certains élèves très perturbés
- de donner les mêmes droits aux « hardis » et aux timides (ceci n'étant pas présenté comme une sanction mais comme une prise de conscience du groupe classe).

### Évaluation des élèves

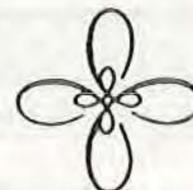
par moi-même, à la fin de chaque trimestre, en fonction de :

- tous les travaux exécutés (pour les 6<sup>e</sup>-5<sup>e</sup> : quatre dessins doivent être plus approfondis, pour les 3<sup>e</sup>-4<sup>e</sup> : trois dessins...)
- la discipline, l'esprit coopératif, la bonne volonté, l'autonomie dans le travail et dans l'attitude.

### Rénovation du collège

Investissement dans le monitorat, dans une équipe vidéo-disque, dans un nouveau PAE.

Janine POILLOT  
Collège Le Chapitre  
21300 Chenôve  
Dessin et arts plastiques



## En biologie, au collège

### S comme sortir : de la routine, de l'école, de soi-même

Le professeur favorisera toute ouverture vers la nature, les gens, l'imaginaire (sortie-enquête-textes-dessins-etc.).

Le professeur partira le plus souvent possible de l'élève, de son vécu, de ses connaissances exactes ou non.

### M comme maître

Le professeur installera dans la mesure du possible, une relation de confiance, de respect mutuel.

Il exigera que, si quelqu'un parle (élève ou lui-même) les autres écoutent.

Il donnera la parole à qui la demandera et fera taire ceux qui ne respectent pas la règle.

Il interviendra si des élèves se moquent, humilient ou frappent leurs camarades.

### I comme indépendance, autogestion du groupe classe

Le professeur ne fera pas appel à

l'autorité hiérarchique ; sauf cas exceptionnel. Il réglera les problèmes AVEC les élèves et fera appliquer les décisions.

Il installera dans sa classe quelques règles de vie, par exemple : l'élève qui gêne le groupe...

1. est isolé du groupe
2. fait un travail qui rend service au groupe.

### C comme « contrat »

Le professeur sera clair sur la démarche proposée, sur les objectifs poursuivis.

L'élève doit savoir où il va, ce qu'on attend de lui.

Il sait aussi qu'il a le droit à l'erreur pendant qu'il cherche, qu'il tâtonne.

Il sait quand et comment, ses connaissances, son travail, seront évalués.

Marie SAUVAGEOT-SKIBINE  
Collège Marcel-Aymé  
21160 Marsannay-la-Côte  
Biologie



## Appel pour un chantier « Notre SMIG-Freinet au second degré »

Lancé par Michel PILORGET - Grandroque - Concorès - 46310 Saint-Germain-du-Bel-Air.

Suite à une initiative des camarades du groupe 21, je me propose d'animer et coordonner une réflexion coopérative que l'on pourrait ainsi présenter :

### POURQUOI ?

- Mettre en œuvre une pédagogie « Freinet » au second degré est difficile, vu le cadre dans lequel nous devons travailler (horaires saucissonnés, collègues « différents »...).
- Nous avons souvent mauvaise conscience car nous avons le sentiment que ce que nous arrivons à pratiquer n'est pas à la hauteur de nos désirs, de nos ambitions.
- Pourtant, chacun de nous essaie de faire quelque chose... pas tous les mêmes choses.
- Il serait instructif, tant pour nous, membres de l'ICEM que pour des camarades nouveaux, de connaître ce que des enseignants confrontés à nos difficultés réussissent à pratiquer, à faire vivre dans leurs classes et qui se situe dans un esprit « École moderne ».
- On voudrait aboutir à une publication qui serait un bilan coopératif des pratiques réelles ICEM au second degré.

### QUOI ?

Chacun essaierait de répondre aux questions suivantes : Parmi mes pratiques réelles d'enseignant du second degré (1<sup>er</sup>/2<sup>e</sup> cycles) qui essaie de travailler dans une optique ICEM.

- qu'est-ce qui me semble être dans la logique de cette optique ?
- qu'est-ce qui me semble être en contradiction avec cette optique ? (et pourquoi ?)
- qu'est-ce que je voudrais mettre en œuvre, sans y être encore parvenu ?

### COMMENT ?

— Dans une première étape, je demande aux camarades qui aimeraient participer à ce bilan coopératif de m'envoyer leurs coordonnées (voir le bandeau ci-dessous).

Délai : dès réception de ce bulletin.

— Dans une seconde étape, j'enverrai à ceux qui auront répondu à cet appel un schéma destiné à les aider à présenter leur bilan personnel de pratiques ICEM (et à m'aider à obtenir des réponses dont la synthèse ne soit pas trop difficile à effectuer).

— Une étape ultérieure est sans doute à envisager, en fonction des résultats de la précédente : premier bilan des réponses pour les participants plus demandes complémentaires en fonction de ce bilan provisoire.

— Volume de travail envisageable : Première étape : environ cinq minutes, pour remplir le bandeau ci-dessous.

Deuxième étape : environ une demi-heure à une heure pour un compte rendu précis et succinct.

Troisième étape : ?

— Calendrier envisagé :

Il faut que le tout soit achevé (y compris la synthèse finale) dans l'espace de l'année scolaire 87-88.

(A renvoyer à Michel PILORGET, adresse ci-dessus)

• Je désire participer au chantier « Notre SMIG-Freinet au second degré », durant l'année scolaire 87-88.

• J'ai déjà quelques suggestions à faire sur le contenu/l'organisation de ce « chantier » (sur feuille libre si nécessaire).

Nom, Prénom - Adresse - Discipline - Classes - Établissement.

